

CEDD

N° 93
octobre 2004

Belgique-België
P.P
1000 Bruxelles 1
1/1802

A *feuille* T

Feuillelet d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

*La recherche
documentaire ...*

Rue d'Alost 7 - 1000 Bruxelles
Tél: 02/213 37 06 - Fax: 02/213 37 01
E-mail: cedd_bxl@yahoo.fr

Bureau de dépôt Bruxelles 1

Je cherche des images, des textes sur ...

Youssef, en première année, voudrait des images d'objets dont le nom commence par les lettres "a", "o" ou "u" pour illustrer son cahier; Yasmina doit apporter des informations sur la libération de Bruxelles pour son cours d'actualité, Paolo recherche des informations sur les ouragans dans le cadre d'une élocution à présenter dans un mois devant sa classe, Jonathan glane tout ce qu'il peut trouver sur le cheval, son animal préféré ...

Régulièrement les enfants et les jeunes arrivent à l'école de devoirs avec des demandes d'informations. Si le plus souvent, ces recherches documentaires sont sollicitées par leurs enseignants, il arrive qu'ils soient eux-mêmes curieux ou passionnés dans l'un ou l'autre domaine qu'ils souhaitent approfondir ...

Certaines associations pour répondre à ces demandes ont petit à petit alimenté une "banque d'images", d'autres ont constitué un petit centre de documentation où se retrouvent dictionnaires, encyclopédies, documentaires, articles, ... d'autres encore se sont équipées d'ordinateurs, connectées sur Internet et fournies en divers cd-roms.

De l'offre de documents à la recherche documentaire critique ...

Mais cette mise à disposition de documents ne suffit pas !

Comment en effet trouver le texte, l'image ... qui permettra de répondre au mieux aux questions posées ?

L'objectif de notre travail va donc consister à accompagner les enfants, à les soutenir dans l'acquisition de compétences leur permettant de se repérer dans une bibliothèque ou un centre de documentation, d'être capables de sélectionner les informations nécessaires à la réalisation du travail demandé, d'analyser et de mettre en relation les informations recueillies afin qu'ils construisent progressivement leurs propres savoirs. Ensemble de compétences qui pourront être mobilisées tout au long de la vie ...

A La Barricade à Saint-Josse, un centre de documentation scolaire est accessible aux enfants et jeunes du quartier. Outre l'équipe de bénévoles chargés de recueillir, découper, classer les documents, les animatrices présentes tentent d'accompagner les enfants dans leur démarche documentaire. Nous présentons ici une approche de leur travail.

L'élaboration d'un centre de documentation pose la question du choix de ce que l'on va y mettre.

Nous reprenons dans ce numéro un article de Sabine Darot paru dans *échec à l'échec* du mois de juin 2000. Elle nous relate une démarche d'analyse et de critique des livres documentaires pour enfants entamée avec des étudiants d'école normale. Démarche qu'il serait intéressant d'entamer quel que soit le type de documents proposés ...

La mise à disposition accrue d'ordinateurs et d'internet - non encore proposés à La Barricade - dans les associations a vu la quantité d'information potentielle se multiplier. Cependant, après l'engouement du début, beaucoup ont déchanté devant la complexité de la navigation sur la toile, la multitude des informations, la difficulté d'en connaître les sources ...

Pierre Vandenheede s'est rendu à FIJ, association d'éducation permanente développant ses projets autour des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il nous invite à réfléchir sur les démarches de la recherche d'informations sur la toile. Démarche qui vous invite à vous mettre devant votre ordinateur et à essayer ! Choisissez l'objet de votre recherche et ... bonne navigation à vous !



Couverture :

Rasquinet

Soutien scolaire

2004

Photo: Philippe Jeuniaux.

Véronique Marissal

**LA PERMANENCE,
CHANGEMENT D'HORAIRES.**

La Coordination propose une permanence téléphonique pour toute demande relative aux écoles de devoirs (orientations, informations générales sur le secteur, création, suivi de projets d'école de devoirs, bénévolat, stages...).

Quand nécessaire, un, voire plusieurs rendez-vous, peuvent être envisagés. Depuis le mois de septembre, le temps de la permanence a été réduit.

Le lundi est réservé au travail de l'équipe (concertation, élaboration, suivi & évaluation des projets...) et le vendredi aux réunions institutionnelles (AG - CA - Bureau - groupes de réflexion des membres - rencontres & projets avec la Fédération Francophone des Ecoles De Devoirs).

La permanence téléphonique est accessible les **mardi, mercredi et jeudi de 9h à 17h**. (Tél.: 02 213 37 06)
Toute visite dans nos locaux se fait sur rendez-vous.
Il arrive cependant que les deux travailleurs ne soient pas là (présence dans les associations, formations, participation à différents groupes de réflexion).
N'hésitez pas, dans ce cas, à laisser votre message... nous répondrons dès que possible à votre appel.

**LE CENTRE DE DOCUMENTATION,
UN LIEU OU VOUS ETES
LES BIENVENUS...**

Nous vous rappelons que vous pouvez découvrir, expérimenter et emprunter des ouvrages de référence, des outils d'animation, de nombreux jeux ... dans notre centre de documentation.

Il est demandé de prendre rendez-vous par téléphone, de préciser votre demande et de prévoir 2 heures de présence en sorte que l'on puisse vous présenter les outils de manière plus ou moins approfondie (compétences mises en jeu, règles & variantes...).

A FEUILLE T, A VOS PLUMES!

A *Feuille T* est le bulletin de liaison de toutes les écoles de devoirs de la région bruxelloise (+/- 160!). Vous pouvez - nous vous y encourageons vivement! - nous y faire partager vos informations, vos expériences, vos réflexions...

Dans cet objectif, nous avons déjà programmé les thèmes des différents numéros jusqu'en juillet-août 2005, une manière de vous donner le temps de vous y investir!

Les dossiers de cette année seront: la créativité (novembre), la présentation des nouvelles acquisitions de notre centre de documentation (décembre), la présentation du rapport d'activités 2004 de la CEDD (janvier), les sciences en écoles de devoirs (février), le jeu en edd (mars), la déontologie du travailleur en edd (avril), l'élaboration du projet pédagogique (mai), la réflexion autour des démarches d'inscription en edd (juin) et pour terminer en beauté cette année scolaire, la présentation des activités de l'été 2005!

*Un des thèmes vous intéresse particulièrement, vous avez des choses à dire? Contactez-nous! Votre participation peut être la rédaction d'un article. Cependant, si vous le souhaitez, nous pouvons prendre rendez-vous pour un entretien...
N'oubliez pas de nous envoyer également toute information sur vos activités (portes ouvertes, exposition, présentation théâtrale, anniversaire...).*

**LES FORMATIONS:
DEMARRAGE & PROJET**

Le programme des formations *Automne 2004* démarre ce 14 octobre. Trois des formations sont déjà complètes!



Vous ne pourrez plus vous inscrire aux formations *Initiation à la Gestion mentale*, *Album de Jeunesse: un outil ludique d'apprentissage*, ni au *Brevet Européen des Premiers Secours*.

Il reste deux places pour la formation d'initiation à la méthode d'apprentissage du français langue seconde A vous de Jouer!.

L'objectif de cette formation est de vous offrir un outil pédagogique d'apprentissage prenant en compte les difficultés spécifiques d'apprentissage du français par les enfants primo-arrivants ou issus de l'immigration, dont le français n'est pas la langue maternelle (cycle 5-8 particulièrement). Les différents moyens pédagogiques proposés par la formatrice Wivine Dreze seront

- les situations audiovisuelles qui présentent des moyens de communication authentiques;
- les activités de structuration grammaticale;
- les exercices de rythme, d'intonation, de travail phonétique;
- une approche de la lecture et de l'écriture à partir de supports variés;
- des chansons;
- des jeux pédagogiques;

etc...

La formation se déroulera les 9 & 16 novembre de 9h à 16h et les 10 & 17 novembre de 9h à 12h.
Vous voulez encore vous inscrire? Appelez-nous au 02 213 37 06.

Le programme des formations *Printemps-Eté 2005* est en cours d'élaboration.

Sans pouvoir aujourd'hui vous en donner la programmation nous pouvons vous dire que les formations suivantes seront organisées.

- Initiation à la gestion mentale* (5 jours)
- Pré-requis, numération & résolution de problèmes* (5 matinées)
- Phrase de base, orthographe et ateliers d'écriture* (3 jours + 4 matinées)
- Brevet Européen des Premiers Secours* (4 matinées)

ASSEMBLEE GENERALE,
BUREAU, GROUPE DE TRAVAIL

Les lieux du débat politique

Actuellement, l'Assemblée générale regroupe 37 associations.
D'ici la fin de l'année, une Assemblée Générale d'accueil des candidats à l'adhésion sera organisée.
La date doit encore être déterminée.

Vous souhaitez devenir membre?

L'adhésion à la Coordination est avant tout un choix politique.

En effet, si tous les services offerts par la Coordination sont accessibles à l'ensemble des écoles de devoirs, la participation aux groupes de réflexion politique sont accessibles aux seuls membres.

Qui peut devenir membre?

Toute association développant un projet de soutien à la scolarité, toute personne physique ou morale intéressée par les questions d'éducation, d'enfance et de jeunesse, de scolarité...

Quelles démarches faire?

La demande d'adhésion se fait par l'envoi d'une lettre de motivation et du projet pédagogique à Francis Mairesse Président de la CEDD Bxl, rue d'Alost 7 - 1000 Bruxelles.

Devenir membre implique également l'adhésion à la plate-forme de la coordination (nous vous l'envoyons sur demande).

Vous pouvez devenir membre effectif (droit de vote) ou membre adhérent (voix consultative).

Cette année, des animateurs d'écoles de devoirs membres de la Coordination se réunissent régulièrement:

Au Bureau

Le bureau de cette année se donne un an pour travailler la question de la déontologie du travailleur en écoles de devoirs.

Diverses personnes ressources extérieures (dont le Comité de Vigilance) seront associées à ce travail (une vingtaine d'animateurs y participent) qui devrait aboutir à la rédaction d'un document balisant la question de la déontologie et plus particulièrement du secret professionnel et du secret professionnel partagé.

Le "G10"

Un nouveau groupe de réflexion et de travail est né à l'initiation de 10 associations ("G10") de l'Assemblée Générale.

Ce groupe se donne jusqu'à 2006 pour mener son projet à bien.

Un projet de mise en relief du travail quotidien des associations, du public, de ses attentes et de ses évolutions, des difficultés rencontrées dans l'adéquation des projets initiaux à ces évolutions. Le tout en vue d'un éventuel événement - à encore déterminer - qui permettra de visibiliser notre travail.



A *feuille* T
A *page* T

CTL La Barricade, vécu et méthodologie de la recherche documentaire

On l'oublie parfois, mais le papier reste le support privilégié d'une recherche.

Les revues, les dictionnaires et le livre restent, malgré l'apparition des nouveaux médias, les sources fondamentales sur lesquelles s'appuient enseignants et jeunes. C'est dans la volonté de mieux connaître cette réalité et le travail de ceux qui s'y consacrent de manière spécifique que nous sommes allés à la rencontre de ce projet développé à Saint-Josse.

Histoire d'un lieu

Depuis 1989, la Barricade a mis sur pied un centre de documentation scolaire dans le cadre de son projet intergénérationnel et interculturel.

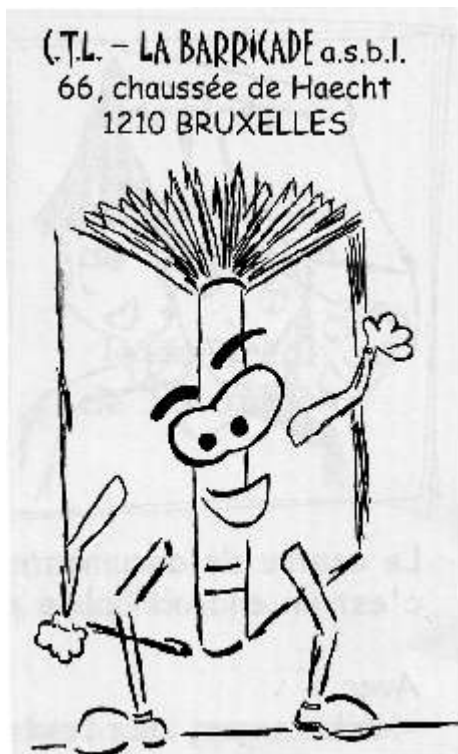
Partant de l'idée que le public populaire du quartier ne dispose pas nécessairement des ressources disponibles quand un enfant est en recherche d'information, l'association a mis sur pied un centre de documentation sur la base d'une banque de données images et d'articles que les enfants peuvent emmener ou photocopier.

Dans le cadre du projet global de la Barricade, il s'agissait également de permettre une rencontre intergénérationnelle et interculturelle entre un public de personnes pensionnées, essentiellement d'origine belge, et un public d'enfants et d'adolescents, essentiellement d'origines immigrées, et habitant le quartier.

Organisation et moyens

L'initiative de départ étant de mettre à la disposition des jeunes une documentation abondante et de qualité, il a fallu chercher la façon de la rassembler dans les limites budgétaires de l'association et en relation avec les moyens humains dont elle dispose.

Au-delà des dictionnaires, atlas et de la photocopieuse souvent indispensables, les



bénévoles et travailleurs rémunérés ont commencé à rassembler des revues, Géo, Le Vif l'express... en faisant appel à un bénévolat de «seconde ligne».

Une fois ce matériel rassemblé, l'équipe de bénévoles sélectionne et découpe images et articles afin de les trier selon un ordonnancement propre à l'association et en évolution constante. Ensuite, les documents sont rangés dans des boîtes et mis à la disposition des jeunes. Ceux-ci peuvent venir, choisir et repartir avec les originaux et non des photocopies moyennant une très modique participation financière.

Donner des originaux plutôt que des photocopies au public répond d'une volonté de valoriser celui-ci.

Quand les enfants viennent...

Les demandes des jeunes sont assez variées. La majeure partie vient pour créer des panneaux qu'ils devront commenter en classe, d'autres sont en recherche d'iconographies, que ce soit pour illustrer leur cahier ou des travaux pour l'école.

Certains enfin viennent à la recherche de documents de fond pour rédiger une élocution ou une dissertation pour les plus âgés, car cette association accueille aussi bien des enfants du primaire que du secondaire, sinon plus de ces derniers.

Toutefois les demandes des jeunes sont rarement claires. A côté des quelques uns qui savent parfaitement ce dont ils ont besoin et pour lesquels les animateurs sont juste-là pour les orienter dans le classement des documents, beaucoup ont des demandes nettement plus vagues. Leurs attentes se résument à une question floue du style: «j'ai besoin de documents sur le lion».

Comme dans le cas d'une recherche sur internet, avant d'entrer dans le vif du sujet, il est indispensable de dégrossir cette demande afin d'en comprendre tenants et aboutissants.

Interroger l'enfant sur le cours auquel est destinée la documentation, voire l'enseignant, à quel type de travail elle est destinée, quelles consignes ont été données, quel délai pour rendre le document?

Ces différentes questions et quelques autres encore relatives à l'objet de la demande, l'âge de la personne, le contexte ... permettent de recentrer la question du jeune.

Dans un second temps, il s'agit de faire appel aux représentations du jeune afin de déterminer ce qu'il veut trouver, quel type d'information il est en mesure de traiter. Ce n'est en effet pas la même chose d'entamer une recherche sur le Brésil ou sur le bonheur...

La recherche en elle-même

Une fois cette première étape passée, il est temps de passer à la recherche.

Généralement les images sautent aux yeux et l'interprétation de celles-ci ne posent pas trop de problèmes.

Par contre, les rapports au texte et à l'écrit de manière plus générale sont difficiles. Que ce soit dans la lecture en elle-même ou dans le décodage de l'information qu'elle contient, certains jeunes sont relativement

CTL La Barricade, vécu et méthodologie de la recherche documentaire

peu autonomes et le rôle de l'animateur devient plus grand.

Tantôt pour attirer l'attention, tantôt pour faire relire, tantôt pour l'interprétation d'une source, sa présence est souvent indispensable.

Un aspect plus pragmatique est également présent.

Afin de rendre l'enfant auteur de sa recherche, l'animateur l'invite souvent à aller chercher les bacs qui contiennent les documents, à fouiller par lui-même, à choisir, à ranger ensuite... car certains enfants ont tendance à se laisser aller dans l'enthousiasme de l'animateur.

Dans certains cas, l'animateur suit encore l'enfant ou le jeune dans la réalisation de son panneau ou de son élocution de manière à l'appuyer dans la mise en forme de ce qu'il a découvert dans le centre de doc. Dans ce cas, le travail de l'animateur est plus proche de celui qui se fait dans une EDD «classique».

Travail sur la structure, la rédaction, relecture pour l'orthographe...

Quelques réflexions autour du projet

L'association se donne trois objectifs principaux, contribuer à la réussite scolaire, améliorer les méthodes de travail et contribuer à l'autonomie de l'enfant. Mais au-delà de la recherche en elle-même, ces objectifs prennent des formes diverses et particulières dans le projet: rester ferme sur les heures d'ouverture, même quand un enfant doit rendre son travail pour le lendemain, dans le choix des informations sélectionnées qui n'est évidemment jamais neutre, la gestion des vécus avec lesquels les enfants viennent, la difficulté à travailler avec certains enfants dont les acquis scolaires sont parfois maigres ou les réactions de ceux-ci quand ils découvrent que Martin Luther King est noir par exemple... et évidemment l'audace du projet de proposer la rencontre de publics fondamentalement différents, des bénévoles âgés et des enfants issus de l'immigration.

Rencontre qui n'a guère lieu que là pour beaucoup d'entre eux.

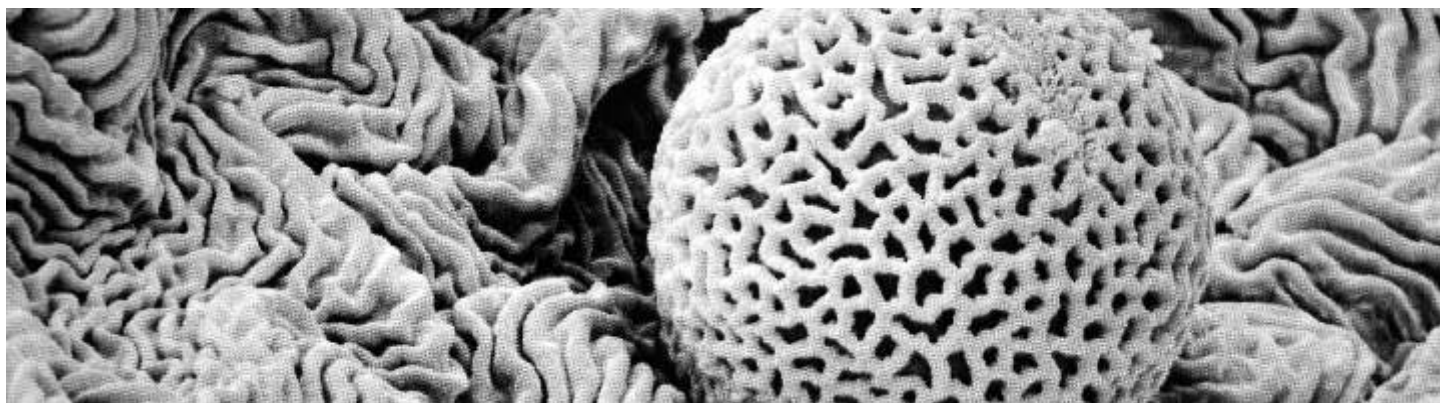
Pierre Vandenheede.

• RAPPEL •

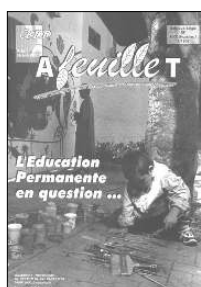
Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc... dans "A Feuille T" n° 94 du mois de novembre 2004

Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier. Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.

Date limite: 25 octobre 2004



ABONNEZ-VOUS : 6,2 E / 1 an



Virement
sur le compte
001-1917334-11

Renseignements:

Véronique MARISSAL
Tél.: 02 213 37 06



"Pour qu'il comprenne"

Les livres documentaires destinés aux enfants regorgent de discours infantilissants et de messages peu scientifiques.

Une stagiaire a amené une série d'objets en classe pour évoquer la mer, sujet de son stage.

Devant un coquillage (*porcelaine*), un enfant demande s'il y a quelque chose à l'intérieur. La stagiaire répond qu'il y avait un poisson mais qu'il est mort.

Est-ce la même ou une autre qui envoie un enfant qui s'est coincé le doigt frapper la méchante porte qui lui a fait ça ou qui demande si ien-ien peut fermer la fe-fe¹. Peu importe, on gagate tous spontanément à un moment ou un autre et ceux qui ne le font pas, ce sont ceux qui ne le font plus, ils se sont corrigés.

Dans une optique d'apprentissage, cette communion toute relative avec la pensée enfantine (*qui a décidé que "poisson" est plus simple que "mollusque"?*) est peu appropriée.

Le plus souvent, les étudiants en formation d'instituteurs réajustent rapidement la manière de s'adresser à l'enfant après une ou deux situations vécues et analysées.

Par contre, lorsqu'il s'agit d'utiliser d'autres porte-paroles que soi, le livre documentaire par exemple, cette prise de conscience sur le discours infantilissant est peu transférée.

Les messages

Le choix des livres documentaires proposés en stage n'est souvent justifié que par un seul critère: le livre traite du sujet choisi. Or, les livres documentaires sont porteurs de messages implicites sur la représentation du monde, les valeurs, les choix de société et le rapport aux savoirs. Il est important de les déceler dans le texte et les illustrations.

C'est dans le but de mieux choisir les documents proposés aux enfants que la démarche suivante a été conçue pour les étudiants de première année instituteur (maternelle).

Nous avons choisi d'analyser les documentaires animaliers.

La suite de cet article développera quelques étapes de la démarche afin de



partager ce que nous avons découvert, échangé, élaboré.

Les étapes

Etape 1

Le livre documentaire présente un objectif d'apprentissage, plus ou moins explicite, plus ou moins ciblé.

Nous avons remarqué que ces intentions sont le plus souvent annoncées au dos du livre.

Exemple: "*Découvre dans ce livre les bébés animaux qui se développent dans le ventre de leur mère, ceux qui grandissent dans un oeuf et les autres.*"²

Les critères pour choisir un livre documentaire seront différents de ceux utilisés pour un livre imaginaire. L'information qui s'y trouve n'a pas le même statut dans l'un et l'autre cas.

Etape 2

Après avoir parcouru une vingtaine de livres, nous avons opté pour les catégories suivantes:

- le livre documentaire réaliste: les informations sont présentées comme des faits qui se succèdent. Ils visent un apprentissage ciblé. Le ton est souvent affirmatif. Exemple: *Le Loup*, Gallimard, Collection Mes premières découvertes, 1994.

- le documentaire "comme une histoire": par le biais d'un récit réaliste, l'auteur nous fait découvrir différentes émotions sur le sujet traité. Ces documentaires ont la cote

actuellement, ceux que nous avons classés dans cette catégorie sont d'édition récente. Exemple: Ken Lilly et Tessa Potter *Griseline. Histoire d'une maman lapin.*, L'Ecole des Loisirs, 1997.

- le documentaire humoristique: c'est une variante de la première catégorie. Afin d'alléger le ton, des informations humoristiques apparaissent en encart dans le texte et/ou l'illustration.



Exemple: Puig Rosado *Araignée, fais-moi peur*, Bayard, collection Musée en Herbe, 1991.

- le documentaire imaginaire: histoire d'une fiction, les illustrations sont réalistes ou imaginaires tout en annonçant un objectif d'apprentissage précis. Exemple: M. Duval, P. Couronne *Sur les traces de petit écureuil*, Hemma, 1998.

- le guide: il recense des informations juxtaposées à la manière d'un dictionnaire illustré.

- le documentaire question-réponse

Etape 3

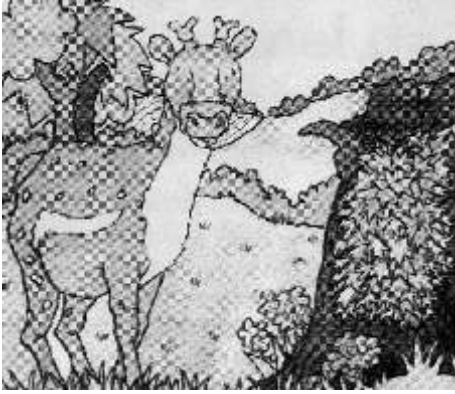
Après avoir pataugé quelques instants sans trouver la porte d'entrée pour établir la grille de critères, sans trouver les mots pour étayer ce "*j'aime bien*" ou "*je n'aime pas*", les étudiants ont demandé de l'aide. J'ai choisi parmi les livres consultés un exemplaire qui rassemblait toute une série d'avatars grossiers.

Il fallait un exemple caricatural pour ouvrir le débat critique.

Exemple: *Dans les champs*, Hemma, Collection Petit Cachottier, 1991. Le livre annonce une découverte des animaux des champs. Dès la deuxième page, l'objectif dévie: on s'y promène en montagne, ensuite au bord d'un étang. Les animaux

"Pour qu'il comprenne"

présentés (tortue, cygne, ours, chat, chevreuil...) n'ont rien à voir avec le milieu annoncé. Le texte contient des clichés (le cygne majestueux), les animaux affichent un sourire béat. Cet animal hybride serait un chevreuil.



Etape 4

Tout au long du travail, les questions soulevées ont suscité des réflexions de fond qui seront en partie détaillées ici.

La vulgarisation scientifique

On peut distinguer deux types de vulgarisations scientifiques, selon G. Fourez³.

L'information "*verniss de savoir*" qui ne donne pas une connaissance permettant d'agir. Elle crée une attitude de soumission aux experts, elle ne permet pas au public d'être acteur dans les décisions à caractère scientifique qui le concerne.

Ce savoir n'en est pas un, car il n'est pas pouvoir.

D'autre part, la vulgarisation scientifique peut être une transmission de pouvoir si elle donne des connaissances suffisamment pratiques.

Si elle permet à celui qui la reçoit d'agir dans sa vie et de décider en connaissance de cause.

Nous avons classé dans la première catégorie les documentaires où un professeur, un adulte ou un enfant vous emmène au fil des pages afin de donner des réponses de manière "savante" à des questions posées par un naïf.

Le ton dogmatique et l'image des sciences véhiculée par ce discours univoque sont souvent renforcés par l'illustration où celui qui informe porte tous les attributs, soit du

savant fou ou de l'intello (lunettes, tablier...). Il n'est accompagné d'aucun contexte qui le rendrait familier, c'est "*un qui sait*".

Il faut souligner que les étudiants ont classé ces livres dans ceux qui ressemblent à un cours!

A l'opposé, nous avons épinglé des exemplaires à classer dans la deuxième catégorie. Lorsque plusieurs avis sont proposés sur un sujet, lorsqu'une réflexion ou une interprétation personnelle est suscitée (livres interactifs), lorsque des problèmes de vie ou de société sont soulevés.

Le discours

Le texte est parfois "gnangnan", diront les étudiants.

Dans un souci de compréhension, le texte mime la pensée enfantine.

Les explications finalistes sont fréquentes dans les thèmes biologiques. Elles sont un frein à la compréhension des mécanismes d'évolution et d'adaptation. Elles renforcent l'enfant dans sa vision déterministe.

Si on va plus loin, elles défendent une vision créationniste de la vie sur terre.

Le message semble être: "*Regarde comme la nature est bien faite.*"

"La vache a une langue très épaisse et robuste pour attraper l'herbe. -

Le chien ouvre la gueule pour baisser la température de son corps. -

La maman chat lèche les chatons pour leur donner son odeur."⁴

Autre frein à une vision objective du monde et qui prend aussi ses racines dans le stade de la pensée égocentrique chez l'enfant c'est l'anthropocentrisme.

En biologie et particulièrement en éthologie, cela a longtemps été un obstacle à l'avancement des connaissances. Projeter ses émotions, ses désirs sur l'animal est une attitude difficile à combattre même pour les adultes.

Les auteurs des livres documentaires animaliers n'y échappent pas:

"Je (*un lapin*) découvre le monde, que de sons, que de bruits autour de nous! Ma petite soeur a peur."⁵

- "Petite abeille, veux-tu être nourrice pour faire manger les bébés?"⁶

Les stéréotypes

"*Attention, voilà un ennemi bien plus dangereux! Le renard est rusé et s'il n'y prend pas garde, petit écureuil se fera attraper!*"

Des associations telles que le hérisson peureux, le paon prétentieux, l'ours câlin, le cerf majestueux et la pie voleuse semblent être des tics d'écriture chez certains auteurs.

Ces expressions sont le reflet de l'anthropocentrisme déjà abordé. Cette autre idée défendue dans l'extrait ci-dessus et souvent véhiculée dans le documentaire animalier qui consiste à défendre le plus faible en est une autre expression.

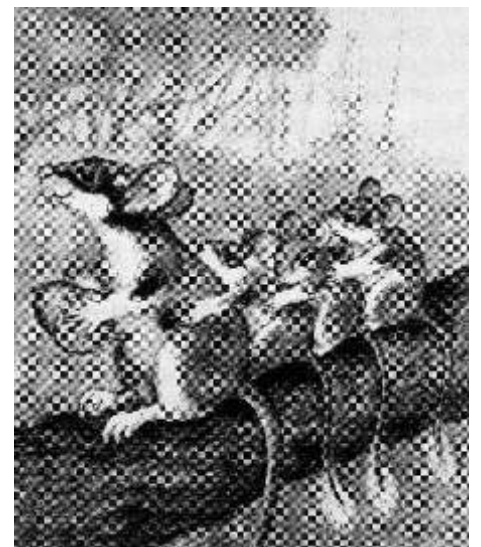
On note au passage une collection particulière qui traite avec humour de ces animaux qui trainent une réputation bien ancrée.

L'idée est de casser les stéréotypes.⁷

A propos des illustrations

Ce qui a été dit à propos du discours infantilisant peut aussi se retrouver dans les illustrations.

L'anthropomorphisme dans les illustrations animalières est très fréquent: sourire, expression d'étonnement, convivialité entre les animaux.



Pour proposer un dessin attrayant, créatif tout en gardant les détails essentiels, il faut avoir observé l'animal et connaître son mode de vie. Certains illustrateurs ne font

"Pour qu'il comprenne"

visiblement pas cet effort.

La photo serait pour certains le support de prédilection, elle serait plus objective.

En y regardant de plus près, nous avons revu cette proposition.

En effet, le plus souvent, les photos animalières utilisées sont des clichés réalisés en captivité.

Si d'un point de vue morphologique le document reste intéressant, il n'apporte aucun détail sur le contexte de vie.

A ce point de vue, le dessin permet plus de subtilités.

Exemple: dans *Griseline. Histoire d'une maman lapin*,⁸ l'animal évolue dans une nature où chaque fleur et chaque détail du décor sont dessinés avec précision.

Cette démarche est une première étape pour analyser les documentaires proposés aux enfants.

L'analyse pourrait être approfondie en ce qui concerne la mise en scène du savoir ou de l'information.

L'article "Apprendre à lire les documentaires scientifiques"⁹, paru dans les *Cahiers pédagogiques*, pourrait enrichir cette réflexion.

Sabine Darot

Article paru dans *Echec à l'Echec*, N°142, C.G.E., juin 2000

Tâche attendue:

- établir en groupe (quatre élèves) une grille d'analyse présentant différents critères pour statuer la qualité d'un document.

- écrire une critique (à la manière d'un journaliste) pour trois livres au choix (travail individuel).

Démarche:

1. Découverte de différents livres pour enfants afin de différencier le livre documentaire des autres types de livres.

Découverte en groupe et synthèse collective.

2. Essayer de classer les livres documentaires pour différencier des types. Découverte en groupe et synthèse collective.

3. Lire des critiques de livres telles qu'on en trouve dans la presse (par exemple: *Le Ligeur*, *Athéna*, le catalogue de la Médiathèque,...). Le but est de se familiariser avec ce type d'articles, de mieux percevoir la production attendue (cf. étape 7) et de relever les critères utilisés par les journalistes.

4. Etablir en groupe (6 élèves) une grille d'analyse présentant différents critères pour statuer de la qualité d'un document.

5. Mise en commun et discussion à propos de l'animisme, l'anthropomorphisme dans les illustrations, l'anthropocentrisme dans les commentaires, le finalisme dans les explications, l'image des sciences véhiculée. Apport de critères supplémentaires non abordés par les étudiants.

6. Appliquer la grille à quelques livres au choix et se positionner quant à l'utilisation du document.

7. Ecrire un court texte qui présente le document tout en se positionnant ("j'ai particulièrement aimé..., j'ai déploré...).

Cibler le public et l'usage.

1. Lexique: ien-ien = Adrien, fe-fe = fenêtre

2. *Naître*, Gallimard, Collection Mes premières découvertes, 1997

3. G. Fourez *La construction des sciences*, De Boeck, Collection Le Point philosophique, 1988

4. "Les animaux qui tirent la langue" in *Wakou*, Milan, octobre 1998

5. *Le Lapin*, Hachette Jeunesse, Collection Regarde-les grandir, 1991

6. M. Pepin, C. Fichaux *Une abeille sans pareille*, Nathan, Collection A toutes pattes, 1991

7. *Araignée fais-moi peur!*, Bayard, Collection Musée en Herbe, illustrations de Puig Rosado, 1991

8. K. Lilly, T. Potter *Griseline Histoire d'une maman lapin*, Ecole des Loisirs, 1997

9. A. Robert "Apprendre à lire le documentaire scientifique" in *Les Cahiers pédagogiques*, N° 341, février 1996.

Rechercher des infos sur le net ...

La plupart d'entre-nous avons découvert l'existence du net en 1995 quand cet outil est apparu sur le marché européen.

Avant, l'informatique se limitait aux Comodore 64 et à ses jeux ainsi qu'à quelques PC sur lesquels on mettait laborieusement en page des travaux d'étudiants.

Les médias et les romans de sciences-fictions avaient beau nous affirmer que l'avenir passait par les ordinateurs et de gigantesques réseaux mondiaux, on doutait!

Puis, on a commencé à voir des gens «surfer», d'autres «chater» et quelques uns encore à s'envoyer des «e-mail» depuis les quatre coins de la planète et le monde n'a plus été tout à fait identique. Quelque chose s'est raccourci, le temps.

Peu à peu, ce phénomène s'est généralisé et diversifié et aujourd'hui le monde de l'éducation, qui a pourtant été l'un des plus lents à entrer dans la danse, s'adapte à ces mutations, sans toujours en mesurer les conséquences toutefois.

L'une des applications les plus communes que nous avons à traiter en EDD est sans doute la recherche de documents et d'informations sur les sujets les plus divers. Il n'est pas déraisonnable, aujourd'hui d'obtenir en quelques minutes un descriptif de la faune et de la flore d'un parc national du fin fond de l'Argentine ou un graphique sur l'évolution de la natalité au Koweït.

Pourtant cette surabondance potentielle de documents se heurte régulièrement à un constat alarmant: les travaux des enfants sont encore moins bien documentés qu'avant!

Quelques obstacles à déjouer

Alors que l'ordinateur et internet sont en passe de devenir des outils obligatoires pour «tous ceux qui veulent soutenir les enfants dans leur scolarité», rien n'a été mis en place pour contrôler ce qui circule sur la toile. C'est sans doute compréhensible quand on sait que n'importe qui peut acquérir un site pour une vingtaine d'Euro par an et y rédiger, en temps réel, à peu près ce qu'il a envie. L'Etat se préoccupe des sites ouvertement néo-nazis ou pédophiles, mais n'a ni le temps ni les moyens de relire et de vérifier tout ce qui est mis en ligne au jour le jour.



Cette situation est contestable, soit.

Par contre, ce qui est nettement plus inquiétant, c'est l'absence quasiment totale d'outils critiques dont disposent les enfants quand ils abordent le web et commencent à surfer d'un site à l'autre sans jamais s'interroger sur la validité des informations qu'ils impriment à qui mieux mieux et compilent de manière aléatoire dans des travaux aussi inconsistants qu'inintéressants.

Mais, finalement, que peut-on trouver sur cette fichue toile en dehors des cours de la bourse et du site personnel de ma voisine de palier? Tout et rien à la fois.

Tout, car la masse des informations répertoriées est quasiment inépuisable.

On évalue aujourd'hui à plus de 500 milliards le nombre de sites en ligne et donc accessibles à qui sait les trouver.

La question n'est donc pas dans la quantité d'informations. Il est quasiment sûr que vous pourrez trouver des informations pointues sur le mode de reproduction des amibes ou la formation géologique des Andes entre le quaternaire et le tertiaire, mais dans la possibilité d'y accéder.

Si vous tapez «Andes» sur un moteur de recherche comme Google ou Fast, vous aurez entre un et trois millions de référencement de ce terme ...

Bonjour pour découvrir le bon site!

Dans une bibliothèque, vous savez que si vous allez dans le rayon sciences naturelles vous ne tomberez pas sur un livre vantant les qualités touristiques du Machu Pichu.

Sur le net... , rien de clair.

Si la première caractéristique du Web est sans doute sa richesse, la seconde est évidemment l'absence quasiment totale d'ordre dans les informations qu'on peut y découvrir. L'aspect financier de cet outil n'est pas sans incidence sur les sites qui apparaissent en premier lieu lorsque l'on fait une recherche.

Si vous cherchez une information sur le très digne écrivain «Voiture», n'espérez pas connaître sa biographie et ses œuvres en deux ou trois clics de souris. Les marques automobiles se livrent une bataille acharnée pour apparaître les unes avant les autres sur votre écran et les descendants du digne monsieur n'ont pas vraiment les moyens de concurrencer ce marketing agressif.

Par ailleurs, si un livre ne dit pas toute la vérité, il serait fou de croire que le net n'est alimenté que par de doux scientifiques philanthropes et désintéressés.

A côté de ceux-ci, il y a des publicitaires et des malveillants en tous genres, des illuminés, des ignorants et des imbéciles aussi!

Autant dire qu'il faut vérifier les informations que l'on découvre avec une telle facilité... et cela prend parfois beaucoup plus de temps que d'aller chercher un livre à la bibliothèque du quartier.

Autant dire que la recherche sur le net doit être précédée d'une solide méthodologie que peu d'enfants maîtrisent!

Du rôle de l'animateur

Dans un tel contexte, l'EDD qui met à la disposition des enfants et des jeunes un ordinateur branché sur la toile doit également être à même d'accompagner ceux-ci dans leur recherche.

Il ne s'agit pas tant de censure, d'interdire la visite de certains sites ou de «chater», quoique cela puisse également se justifier, mais d'éviter de jeter de la poudre aux yeux ou de croire ouvrir les jeunes aux nouvelles technologies par le simple fait de mettre un ordinateur sous tension.

Si l'informatique peut être un formidable outil d'autonomisation du jeune, ce n'est qu'après avoir pris une distance critique par rapport à ce support éducationnel.

Et cela, c'est bien le rôle de l'enseignant ou de l'animateur.

... mais comment ?

Pour apprendre à rouler en voiture, il faut un instructeur, pour faire une recherche sur le net, c'est la même chose, faute de quoi on risque fort d'emboutir un poteau.

Ce n'est pas ici le lieu de proposer une formation complète aux NTIC, plusieurs associations font ce travail avec beaucoup de pertinence et d'efficacité, mais plutôt de vous proposer quelques balises de manière à faciliter cette recherche et d'assurer la pertinence des résultats.

Avant même d'allumer l'ordinateur...

Quand on demande à un jeune de faire un travail sur le blaireau, la première chose à faire est de définir la question posée avec le plus d'exactitude et en vue de quoi on fait cette recherche.

Le blaireau, par exemple, c'est un sujet vaste... S'agit-il de sa répartition géographique, de son adaptation à un nouvel environnement, des histoires de fictions qui ont été écrites sur lui, de sa réputation auprès des paysans, voire d'un pinceau spécifique ou de l'outil pour se raser!

S'agit-il de rédiger un travail de fin d'année ou d'alimenter un cours par des recherches individuelles?

Dans un cas et dans l'autre, on ne cherchera pas nécessairement les mêmes documents.

Définir ce que l'on cherche et dans quel but, cela permet non seulement d'orienter sa recherche par la suite, mais également de définir ce que l'on sait déjà sur le sujet.

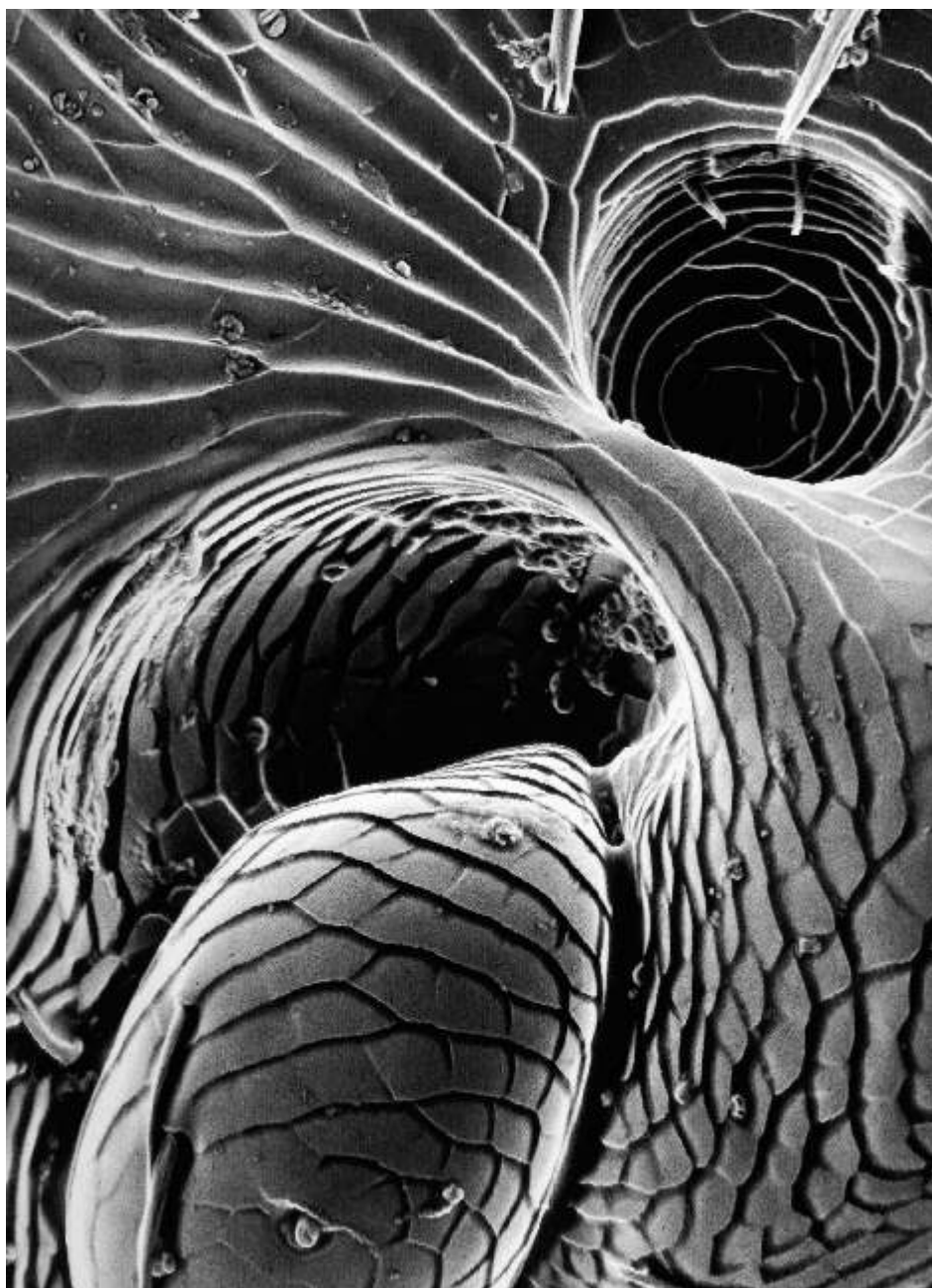
Cela nous permettra ultérieurement de critiquer les documents que nous aurons trouvés et d'en estimer la validité.

Une fois ces trois étapes franchies, nous pourrons commencer à nous interroger sur les sources dans lesquelles trouver des documents judicieux.

Dans le cas du blaireau, le site des Réserves naturelles de Belgique peut être intéressant, mais une interview de son père à 7h. du matin avec une petite photo à l'appui fera mieux l'affaire que le site de Gillette!

Et puis, la machine!

Cette fois, c'est décidé, on va sur le net. On ouvre Netscape, Explorer, Mozilla... mais on n'a que rarement l'adresse exacte d'un site où trouver ce que l'on cherche.



Alors, que faire? Généralement les enfants vous disent «on a qu'à chercher sur Google, (c'est un moteur de recherche)!»

C'est sans doute vrai dans beaucoup de cas, mais il y a parfois mieux à faire.

D'abord, une petite précision. Connaissez-vous la différence entre un moteur et un répertoire, entre un annuaire généraliste ou un spécialisé ou encore un méta-moteur?

Moteur ou répertoire?

Un moteur comme Google fonctionne à

partir de robots qui vont fouiner dans tous les sites répertoriés à la recherche des mots que vous avez entrés. Un moteur repose donc sur un fonctionnement automatique et non discriminatoire.

Il fouille beaucoup de sites (environ 2 milliards pour Google qui est l'un des plus performants), mais pas grand chose, en fait, par rapport à l'immensité des ressources de la toile, et donne en réponse une série d'extraits et de textes et des liens qui vous permettront de trouver à peu près n'importe quoi en un temps record mais sans aucun contrôle de ce qui est

Rechercher des infos sur le net ...

découvert.

Les annuaires ou répertoires fonctionnent selon une modalité tout à fait différente.

Ce sont des hommes qui visitent les sites et les ordonnent selon différents critères.

Un répertoire comme Yahoo fonctionne dans le monde entier et dans tous les sujets, un autre comme Advalvas ne répertorie que des sites ayant trait à la Belgique. Il s'agit donc d'un portail national et donc plus adéquat si vous cherchez des informations sur l'enseignement supérieur par exemple.

La recherche par mots-clés ne se fait pas par un balayage de l'ensemble du site, mais à travers ceux que les hommes chargés de sélectionner les sites ont cru bon d'encoder. Le fait que ce travail soit opéré par des hommes permet une plus grande confiance dans les sites signalés, même si rien ne garantit une totale confiance.

Yahoo sélectionne mais ne censure pas nécessairement!

Un méta-chercheur comme Kartoo permet de faire des recherches plus spécialisées en évoluant de manière plus spécialisée de groupe de sites en groupe de sites en fonction de liens plus subtils en décrivant chaque fois le contenu des sites qu'il répertorie.

Chaque type d'outil possède qualité et défaut. Un annuaire possède une base de données plus fine et la plupart du temps plus fiable. Les recherches sont souvent plus efficaces et rapides notamment grâce aux catégories et sous catégories qui classifient les sites.

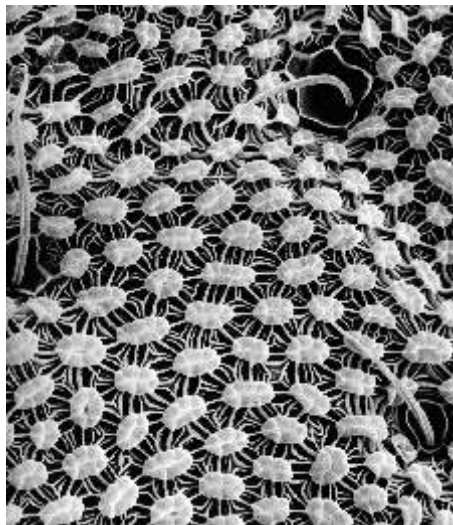
Par contre, la recherche est limitée tant dans le nombre de sites répertoriés que dans les mots-clés.

Les moteurs de recherche disposent généralement d'informations plus récentes et nous envoient directement dans l'endroit précis du texte où se trouve le mot-clé introduit. Par contre les pages indexées sont quasiment innombrables et rendent difficiles une recherche précise.

Introduire un mot-clé

Vous êtes maintenant au clair sur l'outil que vous allez utiliser et vous tapez «voiture». Mais cette fois-ci, miracle, vous tombez sur 150 sites qui ne parlent que de son œuvre immortelle!

Manque de bol, cette fois vous cherchez justement des informations sur l'autre



voiture, l'automobile.

Nous nous trouvons donc là face à la première caractéristique du net, la nécessité de préparer des mots-clés synonymes afin de pouvoir ré-orienter sa recherche à partir de différentes ressources.

Notez bien, par bonheur pour les distraits, que la plupart des moteurs et des annuaires ignorent les majuscules et les accents. Medecine, méDecine ou mÉdecinE sont exactement les mêmes mots sur la toile.

L'astérisque (*) est également une petite astuce précieuse. Supposons que vous voulez faire une recherche sur le jeu mais vous aimeriez que le moteur indexe également «jeux», au pluriel donc. Il suffit pour faire les deux recherches en même temps d'écrire «jeu*». L'astérisque signifie qu'après le mot écrit, il peut y avoir d'autres lettres. Cela est également pratique quand on a un doute sur l'orthographe d'un mot et la paresse de vérifier la chose au dictionnaire... du style «ornithor*nques». Autant dire qu'il s'agit là d'outil puissant quand on est sensé faire une recherche sur un domaine pointu ou quand on fait une recherche combinée.

Une dernière astuce, ce sont les guillemets("**"). Mettre une expression, un groupe de mots entre guillemets permet de trouver l'ensemble des mots figurant entre guillemets. Cette option est très pratique quand on cherche une phrase ou une maxime plutôt qu'un mot isolé.

Par exemple, si vous écrivez dans la fenêtre Google «passer le rubicond», vous trouverez 550 occurrences. Si, par contre

vous écrivez «"passer le rubicond"», vous tomberez à six. Ce qui est nettement plus raisonnable.

Enfin, évidemment, n'oubliez pas que vous pouvez écrire plusieurs mots de manière à ce que la recherche combinée soit plus efficace qu'une recherche de mots isolés. Reprenons l'exemple de notre cher Voiture. J'ai introduit les mots «voiture ecivain france» sur Google et le sixième site signalé était une brève biographie de notre sujet favori..

Et les opérateurs Booléens

Afin d'améliorer encore l'efficacité des recherches sur internet, il existe également ce qu'on appelle des opérateurs Booléens qui sont acceptés par la plupart des moteurs et qui permettent de rendre une recherche encore plus efficace.

On peut ainsi combiner des suites de mots par le biais de AND, OR, NOT et NEAR (*toujours écrits en majuscule*).

On peut également combiner différents opérateurs entre eux grâce aux parenthèses.

Voyons plutôt: AND (et) est l'opérateur par défaut. Quand vous écrivez «Andes AND Cordillère», votre moteur ou votre annuaire va chercher toutes les occurrences où l'on peut rencontrer Andes ET Cordillère. Par contre si vous écrivez «Andes OR Cordillère», vous trouverez tous les sites dans lesquels les mots Andes OU Cordillères apparaissent.

Et donc pas nécessairement les deux à la fois. Cet opérateur permet d'ouvrir une recherche. Si l'on écrit, par exemple «"franchir le rubicond" OR "passer le rubicond"», je trouverai 82 occurrences sur Altavista.

NOT (pas) est également très intéressant. Si vous cherchez des documents sur les voitures, MAIS PAS sur les Ford, vous pouvez saisir «voiture AND NOT Ford» en effet le NOT permet d'exclure d'une recherche tous les sites qui contiennent le mot signalé. Notez bien que sur certains moteurs il faut écrire NOT et sur d'autres comme Altavista, AND NOT.

NEAR (près) est également précieux. Reprenons l'exemple de Voiture, l'écrivain. Tout à l'heure, j'ai simplement écrit les deux mots en sous entendant qu'ils devaient se trouver dans le même site, cette fois-ci, j'écris «Voiture NEAR

... mais comment ?

écrivain», sans même mentionner «France» et cette fois-ci, le troisième site signalé par Altavista est le bon.

N'oubliez pas non plus de combiner toutes ces informations entre elles grâce aux parenthèses. Par exemple: «(Voiture NEAR écrivain) AND France», ce n'est pas tout à fait la même chose que «Voiture NEAR écrivain AND France».

Dans le premier cas, France devra se trouver dans le site, quel que soit le lieu où on le rencontre, dans le second, écrivain et France devront se trouver à proximité de Voiture.

Quand on sait que la plupart des moteurs considèrent que la proximité, c'est plus ou moins une dizaine de mots... cela change considérablement les résultats d'une recherche.

La plupart des moteurs et des annuaires acceptent ces différents opérateurs, mais il y a parfois des nuances de l'un à l'autre.

Autrement dit, avant de lâcher les enfants et les jeunes dans cette jungle là, faites des essais par vous mêmes.

Yahoo et Altavista notamment fonctionnent à travers ce système dans leur «recherche avancée» (le petit bouton à droite de «Chercher».

Que faire des documents découverts

Bon, cette fois-ci ça y est, on a tout plein de choses... mais j'en fais quoi?

A dire vrai, il n'y a pas beaucoup de solutions, trois ou quatre à peine.

La première, la plus évidente et sans doute la pire, c'est de tout imprimer.

Quand on voit la quantité de documents que l'on peut imprimer et le peu d'usage que l'on en a... on aura vite fait d'avoir une bonne portion de forêt scandinave sur la conscience.

Une autre possibilité est de placer le site

parmi ses favoris. Cela donne la possibilité de le retrouver facilement en vue d'une utilisation ultérieure. Bien que cette démarche soit intéressante, elle n'est guère praticable sur un ordinateur utilisé par une dizaine de personnes.

Encore qu'il est peut-être intéressant de placer là les moteurs de recherche, les dictionnaires, les journaux et quelques sites d'utilité pour tous.

On peut également copier une page sur le disque dur de l'ordinateur en faisant «Fichier/enregistrer sous» et en créant un dossier.

Cette technique est assez pratique, notamment pour les sites qui sont régulièrement mis à jour ou qui disparaissent de la toile après quelques mois. Il faut cependant signaler que cette technique est très lourde en terme de mémoire car il ne s'agit pas seulement d'enregistrer le contenu du site mais également les images, les codes sources dans certains cas et toutes une série de sous-dossiers qui permettent la mise en page sans rien nous apporter en terme d'information.

Face à cela le plus intéressant reste encore de sélectionner dans un bloc l'information qui nous intéresse, de faire un copier/coller dans un fichier de type Word ou Excell.

Le raccourci clavier pour faire Copier est Ctrl c et pour Coller, c'est Ctrl v...

C'est plus rapide que d'aller dans Edition ou de jouer avec la souris, surtout quand on doit effectuer la même opération une vingtaine de fois par jour.

Cette manière d'opérer permet de garder un stock important d'informations de manière efficace et simple.

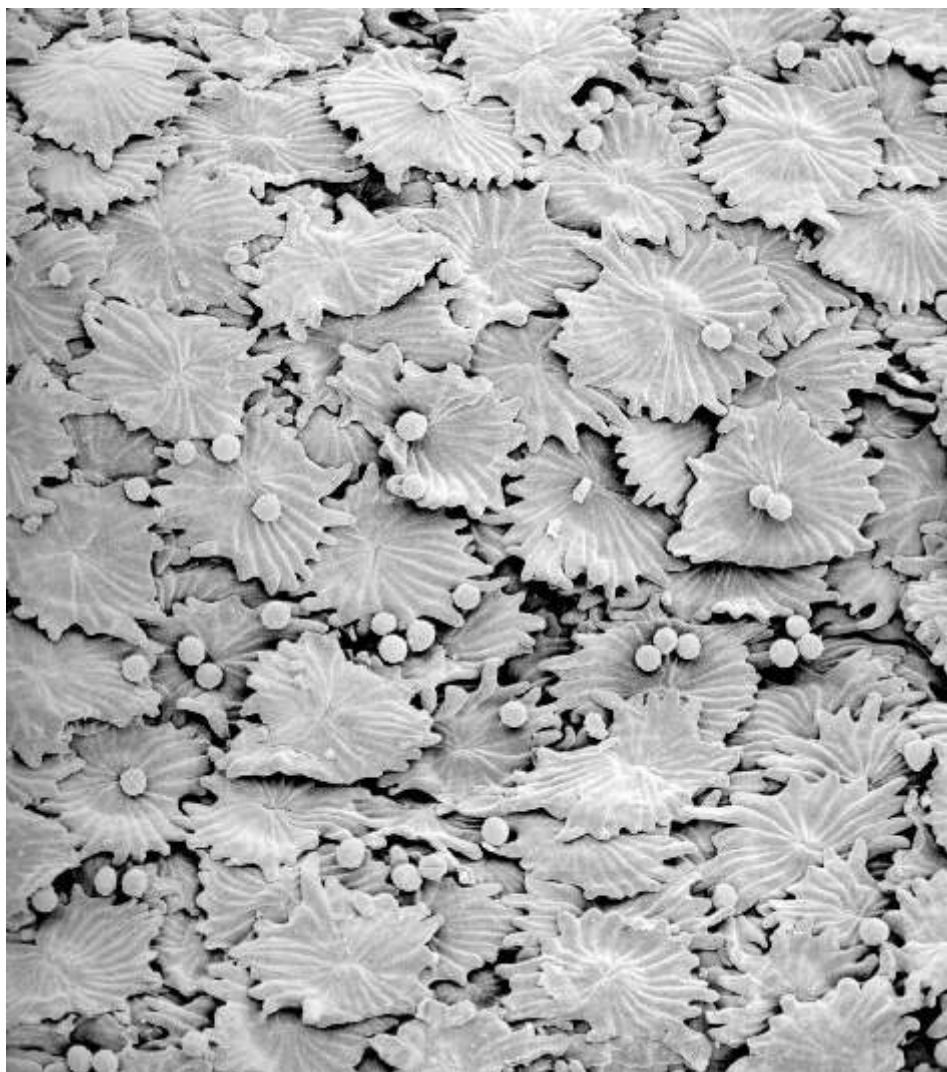
Toutefois, n'oubliez pas de bien noter les références du site et la date de consultation sans quoi tout professeur qui se respecte sera bien contraint de refuser votre travail... C'est ce qu'on appelle le respect des sources.

Et la critique des sources?

Là, nous entrons dans la zone la plus difficile et la plus intéressante de la recherche documentaire sur le net.

A ce jour, il existe relativement peu de moyens de vérifier la qualité des documents téléchargés et il y a peu de chances qu'on y arrive jamais.

Il devient donc plus nécessaire que jamais



de former les jeunes à cette question. Grâce à la toile, on peut faire courir à peu près n'importe quel bruit en quelques heures. Ceux qui se souviennent du cas Amina Lawal au Nigeria savent que, à en croire les courriels qui circulaient sur le net, elle a été lapidée au moins une dizaine de fois alors qu'elle vit toujours aujourd'hui et que sa condamnation a été levée. Il ne faut donc pas croire tout ce qui est écrit... mais comment le vérifier? Retour à la case départ donc.

Il existe deux types de critiques de documents, une critique interne et une externe.

Commençons par la critique externe qui dans le contexte qui nous occupe est restreinte et rapide. Il faut se poser trois questions: qui a écrit cet article, quand a-t-il été mis en ligne et sur quel type de site? Qui, cette personne est-elle fiable, est-ce une personne publique, de confiance ou un sinistre inconnu au fin fond de la Lozère.

Le fait que ce soit un inconnu n'est pas nécessairement un gage de méfiance, mais doit attirer notre attention car personne n'est là pour contredire les informations qu'il lance au contraire d'un journaliste, par exemple, qui est soumis à la lecture et à la critique de nombreux lecteurs. Quand, cette information est-elle ancienne, récente...

Où, sur quel type de site, un journal, une organisation, un pari politique, une institution, un site personnel... sachant que plus un site est visité, plus il doit être correctement informé, faute de quoi, cela se remarque!

En ce qui concerne la critique interne, c'est évidemment plus riche, plus délicat, plus long. Il s'agit maintenant de comparer les informations entre elles, de les confronter à nos propres prérequis (tout en sachant que les idées que nous avons ne sont pas toujours justifiées...).

Ce travail est évidemment complexe, car il peut amener des débats de fond et des prises de position sur la crédibilité de l'écrit et sur la valeur des opinions... débat éminemment démocratique.

Pierre Vandenheede

A. Propédeutique		
1. Définir ce que l'on cherche 2. Ce qu'on connaît déjà sur le sujet 3. En vue de quoi on réalise une recherche		
B. Recherche		
Moteur	Répertoire	Métachercheur
Mots-clés <i>NB: Quelques trucs:</i> - Les guillemets pour chercher des expressions - Les * pour les lettres qu'on ignore - Les opérateurs booléens: AND NEAR AND NOT pour combiner les mots-clés entre eux.	<i>Affiner progressivement les critères et les mots-clés</i>	<i>Affiner la recherche en ajoutant des mots-clés progressivement</i>
C. Traitement des documents		
Imprimer	Enregistrer le site sur le disque dur	Copier/Coller les passages intéressants
<i>Un réflexe trop facile</i>	<i>Peu de clarté, car trop de fichiers</i>	<i>Pratique, mais attention à noter les sources et la date de consultation.</i>
D. Critique de document		
Critique externe		Critique interne
Qui est l'auteur ? Quand cela a été mis en ligne ? Où cela a-t-il été publié ?		Confrontation des différents documents

<i>Quelques outils de recherche :</i>	
Les moteurs Altavista: www.altavista.com Hotbot: www.hotbot.com Google: www.google.com Fast: www.alltheweb.com Wanadoo: www.wanadoo.fr	Yahoo France: www.yahoo.fr Open Directory: www.dmoz.org Advalvas (Belgique): www.Advalvas.be
Les annuaires Yahoo International: www.yahoo.com	Les métas chercheurs www.ixquick.com www.ariane6.com www.megafrancite.com www.metecherche.free.fr www.kartoo.fr

formations

L'Album pour jeunes:
un outil ludique
de développement cognitif.

L'album est un livre dans lequel l'image et le texte ont une égale importance et se complètent.

C'est un type de livre qui aborde différents genres (narratif, informatif, ludique, poétique...) et qui connaît actuellement un développement exceptionnel tant en qualité qu'en quantité.

La formation propose l'utilisation pédagogique de cet "écrit iconique" privilégié et attrayant.

Objectifs de la formation

Permettre à l'adulte de découvrir lui-même des albums de qualité et de se donner une culture dans ce domaine.

L'amener à les analyser pour prendre conscience d'une part, des ressources, d'autre part, des obstacles intrinsèques à un album, donc proposer des critères permettant de choisir un album adapté au public ciblé.

Découvrir quels sont les gestes mentaux et les compétences lexiques (lecture d'image, lecture de texte) que l'on peut entraîner à partir des albums.

Découvrir des démarches pédagogiques permettant d'utiliser joyeusement l'album avec un ou plusieurs jeunes.

Formatrice

Anne Moinet-Lorrain, professeur de français (expérience du maternel, du primaire, du secondaire, du supérieur pédagogique) et formatrice en gestion mentale (expérience du dialogue pédagogique en individuel et en groupe).

Public concerné

Toute personne désireuse de travailler les gestes mentaux ou la compréhension en lecture avec des jeunes de 3 à 14 ans, en collectif ou en individuel: enseignant du maternel, du primaire, du secondaire, logopède, parent, animateur, bibliothécaire...

La connaissance de la gestion mentale est souhaitée, mais pas obligatoire. Le groupe peut comporter au maximum 12 personnes, afin de permettre la manipulation des albums en grand groupe.

Quand et où?

Les 15 & 29 janvier et le 19 février 2005 de 10h à 17h.

Au Théâtre de *La Montagne magique*

Rue du Marais 57

1000 Bruxelles

PAF

150 euro

Les inscriptions se feront par ordre d'arrivée et seront clôturées à 12 participants.

Date limite: 15 décembre 2004

Renseignements & inscriptions

Anne Moinet-Lorrain

Allée des Moutons 114

1020 Bruxelles

Tél. fax.: 02 268 01 41

Courriel: annemoinet@belgacom.net



La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente propose un vaste programme de formations pour l'automne 2004.

Petite sélection à vous proposer...

Evolution personnelle

Et si communiquer n'était pas inné...

Formateur: Luc Roenen, maître praticien en programmation neuro-linguistique, formé à la méthode E.S.P.E.R.E.

A Bruxelles, le w-e des 13 & 14 novembre 2004 de 9h30 à 17h

La prise de parole en public

Formatrice: Geneviève Ryelandt, formatrice de théâtre, metteur en scène

A Bruxelles le w-e des 27 & 28 novembre et le samedi 11 décembre 2004 de 10h à 17h

PAF: 75 euro/membre - 85 euro/non membre

Développer son aisance relationnelle en pédagogie et en animation

Formatrice: Mireille Sentjens, professeur de français, animatrice d'ateliers d'expression théâtrale, formatrice en communication et co-responsable de l'asbl "En Scène"

Bruxelles les 2, 3 & 9 décembre 2004 de

9h30 à 16h30

Techniques d'expression

Sur les chemins du conte et du conteur

Stéphane Van Hoecke, conteur

A Bruxelles le w-e des 13 & 14 novembre 2004 de 9h30 à 17h

PAF: 99 euro/membre - 109 euro/non membre

Petits riens, simples merveilles: l'atelier du poème-objet

Formatrices: Agnès Henrard, enseignante, écrivaine, plasticienne et Annie Gaukema, formatrice en art plastique

A Bruxelles le w-e des 27 & 28 novembre 2004 de 10h à 17h

PAF: 75 euro/membre - 79 euro/non membre

Le métier d'animateur

Réaliser un roman photo avec les jeunes

Formatrice: Geneviève Ryelandt, comédienne et formatrice théâtre

A Bruxelles les 17, 18 & 19 novembre 2004 de 10h à 17h

PAF: 91 euro/membre - 99 euro/non membre

La pédagogie de l'animation

Formatrice: Geneviève Ryelandt, formatrice théâtre et metteur en scène

A Bruxelles les 16 & 17 décembre 2004 de 10h à 17h

PAF: 91 euro/membre - 99 euro/non membre

Médiateurs et animateurs efficaces

Formateur: Bruno Barbier, formateur en communication et développement personnel, Master P.N.L.

A Bruxelles les 16, 17 & 18 novembre de 9h30 à 17h

PAF: 99 euro/membre - 109 euro/non membre

"Dis...raconte-moi tes citoyennetés!": approcher sa citoyenneté par l'imaginaire

Formateur: Vincent Legast, formateur-coordonateur à INCIT asbl

A Bruxelles les 8, 9 & 24 novembre de 9h à 17h

PAF: 99 euro/membre - 109 euro/non membre

Relation d'aide

Vivre la relation d'aide de manière professionnelle et humaine

Formatrice: Rosina Pardo

formations

A Bruxelles les 9 & 18 novembre 2004 de 9h30 à 16h30

PAF: 83 euro/membre - 93 euro/non membre

Action interculturelle

Famille et immigration marocaine

Formatrice: Naïma Akhamlich, assistante sociale et conseillère en planning familial
A Bruxelles les 29/11 de 9h30 à 16h30 et le 06/12/2004 de 9h30 à 12h30

PAF: 71 euro/membre - 79 euro/non membre

Management associatif

Les 10 outils de base de la gestion de projet

Formateur: Patrick Hullebroeck, directeur à la LEEP et formateur en gestion de projets
A Bruxelles les 19, 25 & 26 novembre 2004 de 9h30 à 16h30

PAF: 93 euro/membre - 99 euro/non membre

Mieux s'organiser pour gérer ses projets

Formateur: Patrick Hullebroeck, directeur à la LEEP et formateur en gestion de projets
A Bruxelles les 2, 3 & 10 décembre 2004 de 9h30 à 16h30

PAF: 93 euro/membre - 99 euro/non membre

Mieux négocier et prévenir les conflits

Bruno Barbier, formateur en communication et développement personnel

A Bruxelles les 9 & 10 décembre 2004 de 9h30 à 17h

PAF: 73 euro/membre - 79 euro/non membre

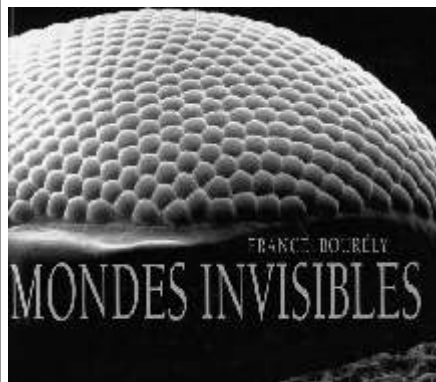
Mieux écrire pour être mieux lu

Formatrice: Mireille Sentjens, professeur de français, animatrice d'ateliers d'expression théâtrale, formatrice en communication et co-responsable de l'asbl "En Scène"

A Bruxelles les 18 & 19 novembre 2004 de 9h30 à 16h30

PAF: 71 euro/membre - 79 euro/non membre

Renseignements & inscriptions
Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente
Rue de Lengentier 1A
1000 Bruxelles
Tél.: 02 511 25 87
www.ligue-enseignement.be



Les photographies de ce numéro d'A Feuille T sont extraites du livre de France BOURELY Mondes invisibles, Editions de la Martinière, Paris, 2002

"Tels les premiers explorateurs sur les océans noirs, France Bourély est allée à la découverte de l'infiniment petit, aux commandes d'un vaisseau bien à elle: le microscope électronique.

Cette exaltante odysée la transporte dans des mondes insoupçonnés et lui ouvre la porte de paradis cachés.

Explorer les vallées secrètes de pétales d'orchidées, escalader des pistils de marguerite, franchir des montagnes de pollen, explorer les gouffres du dos d'une chenille ou se reposer à l'ombre d'un buisson de soies, voici le voyage dans l'invisible auquel la photographe nous invite."

Légendes des photos:

page 4 : replis d'un jeune poisson volant.

page 6 : Pollens d'olivier (ou de coquelicot ?)

page 10: Zoom sur le pistil de la jacinthe bleue.

page 11: Zoom sur peau de coléoptère.

page 12: Zoom sur peau de la punaise des bois.

page 13 : Poils secréteurs de la fleur d'olivier.

annonces

RECHERCHE EMPLOI

Ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement du français pour l'encadrement de primo-arrivants (adultes & enfants)

et l'animation d'ateliers créatifs et de l'accompagnement scolaire pour enfants

recherche un emploi dans une association dynamique dans laquelle respect, chaleur humaine et ouverture d'esprit sont véritablement vivants.

Diplôme d'animatrice de jeunesse des CEMEA

Niveau A3

Conditions d'engagement ACS

Contact

Tél.: cedd

Recherche bénévoles

Le Casi-UO, asbl d'éducation permanente située à Saint-Guidon, recherche des bénévoles pour son Ecole de devoirs (6-12 ans) et ses animations pendant les congés scolaires. L'Ecole de devoirs se déroule tous les lundis, mardis et jeudis de 15h30 à 18h00.

Contact:

Teresa Butera au 02 521 21 25.

Avec le Soutien du Service de la Jeunesse de la Communauté Française, de la COCOF et de la Région de Bruxelles-Capitale.

